

Nyanga/Département de Mougoutsi/Réseau routier/Axe Tchibanga-Pegnoundou

Ça se complique pour les automobilistes !



Des véhicules englués dans la gadoue.



Même l'ambulance ne passe pas.

MIHINDOU MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

LES populations et les automobilistes du département de Mougoutsi, dans la province de la Nyanga, ne savent plus à quel saint se vouer pour se faire entendre. Tant leurs nombreux cris de détresse, ignorés jusque-là, sont perçus par plusieurs d'entre eux comme une indifférence des pouvoirs publics. Depuis plusieurs mois, en effet, ils se plaignent de la forte dégradation de l'axe Tchibanga-Pegnoundou, dans le troisième canton du département. Mais, à ce jour, aucune solution n'a été apportée à ce problème, qui constitue pourtant un véritable souci, aussi bien pour les transporteurs, les opérateurs économiques, que pour les populations de cette localité du sud du Gabon.

Pourtant, une société chinoise avait, il y a quelque temps, suscité de l'espoir chez les usagers de cette route, lorsque des travaux de réhabilitation avaient démarré. Mais, l'arrêt brutal de ce chantier fait aujourd'hui plus de mal que de bien, au regard des bourbiers qui se forment sur le tronçon, en cette saison pluvieuse.

Du coup, les routiers ne trouvent plus leur compte sur cette voie où, de jour comme de nuit, il n'est plus rare de trouver des véhicules ou camions coincés dans la gadoue. Les moins téméraires préfèrent passer par la localité de Moabi, dont la liaison à la commune de Tchibanga est de loin plus importante que la trentaine de kilomètres de travaux inachevés entre le village Pegnoundou et le chef-lieu de la Nyanga. Mais, malgré ce qu'ils qualifient d'indifférence, les habitants de la région veulent encore croire que les autorités n'ont pas dit leur dernier mot sur ce dossier. Ils veulent encore croire que leur localité mérite aussi sa part du développement.

Toute la question est simple-



Une vue générale des bourbiers.



"Qu'avons-nous fait pour mériter pareil traitement ?", semblent s'interroger ces voyageurs.

ment de savoir, pendant combien de temps vont-ils devoir

encore supporter cette situation. Faut-il qu'ils soient

d'abord complètement enclavés pour que des mesures

fortes, allant dans le sens de la réhabilitation de cette voie,

soient enfin prises ? L'avenir nous le dira...